

## Communiqué de presse, 29 janvier 2010

En ce vendredi 29 janvier 2010, une foule de ministres et de hauts fonctionnaires se presse au lycée de la Plaine de Neauphle à Trappes, pour fêter la journée dite de l'excellence.

La réalité est bien loin de ces célébrations !

La réalité c'est que le lycée de la Plaine de Neauphle est dévitalisé par la politique voulue par le président de la République et appliquée par ses ministres, ceux-là même qui se bousculent aujourd'hui au lycée !

La suppression de la carte scolaire encourage les élèves, à commencer par les meilleurs, à fuir vers des établissements mieux cotés : le lycée a perdu 31 % de ses effectifs en trois rentrées, alors que la baisse démographique dans les lycées des Yvelines en général, et dans ceux de la Ville Nouvelle en particulier n'est que de 2% . A la rentrée 2009, le lycée de la Plaine de Neauphle a accueilli quarante élèves de moins que prévu. L'Inspection académique, contrairement à toutes les promesses, nous retire des moyens pour accompagner cette fuite. Le taux H/E (nombre d'heures par élèves) est certes resté le même sur les trois dernières années, mais l'ouverture, il y a deux rentrées, d'une classe de BTS professions immobilières nécessite davantage de moyens qu'une classe habituelle de lycée, donc, de fait, le lycée a perdu des moyens. A cette rentrée, il a fallu batailler ferme avec l'Inspection académique pour éviter la suppression d'une des six secondes prévues. Nous n'avons cependant, pas pu empêcher la suppression de dédoublements réglementaires. Le maintien de certaines options n'a pu se faire qu'au prix de bricolages horaires inacceptables tant pour les élèves que pour les personnels

En amont, les collèges Gagarine et le Village à Trappes se vident de leurs élèves tarissant le recrutement ultérieur du lycée de la Plaine de Neauphle tandis que le collège de la Clé St-Pierre ne sait plus où caser les élèves de Trappes, et se retrouve dans une situation difficile.

Dans le discours officiel, l'éducation prioritaire a disparu au profit de "l'excellence" et de "l'égalité des chances". L'ambition d'amener 80% d'une classe d'âge au niveau du bac n'est plus mentionnée. Il ne s'agit plus que d'extraire quelques "pépites" de la gangue des classes populaires, de mixité des élites au détriment de la démocratisation de l'enseignement.

La réforme Chatel des lycées est adaptée à cet objectif idéologique dans un contexte de suppression massive de postes (80 000 emplois supprimés en quatre ans dans l'Education nationale). Elle ne correspond pas à l'intérêt de nos élèves. S'il faut une réforme, c'est pour remédier à la stagnation de l'accès aux baccalauréats depuis 1995. Cela passe par une relance de la diversification de l'offre de formation, un véritable rééquilibrage des voies de formation et des séries et des contenus ambitieux permettant à tous les élèves d'acquérir la qualification nécessaire à la poursuite d'études postbac.

Pour assurer la réussite des élèves des quartiers populaires, il faudrait de plus une amélioration du cadre de vie et du logement par une construction massive de logement social de qualité et l'ouverture de perspectives d'avenir :

- Par une politique économique qui se donnerait pour priorité réelle la création d'emplois et la lutte contre le chômage en particulier celui des jeunes
- Par une politique sociale de réduction des inégalités pour restaurer le vivre-ensemble.

Cela suppose d'autres choix politiques et budgétaires qui fassent de nouveau de l'Education et de la réussite de tous les jeunes, notamment ceux des quartiers défavorisés, une priorité nationale.

### **SNES-SNEP-FSU Lycée de la Plaine de Neauphle, Trappes (78)**

Contacts : D. Tenand, S. Chardon, M.D. Odent, C. Piton